

Les produits laitiers de grande consommation (produits laitiers frais, fromages et laits liquides de consommation) enregistrent une progression modérée de leurs fabrications, après une année 2003 difficile pour certains de ces produits. Ils bénéficient de la légère reprise de la consommation intérieure et d'une demande de nos partenaires européens toujours aussi dynamique. En revanche, les productions de beurre et de poudre de lait écrémé sont pénalisées par un marché déprimé dans un contexte de politique de baisse de prix de la Commission européenne. Concernant les produits dérivés de l'industrie laitière, les fabrications de caséines et caséinates sont bien orientées alors que celles de poudre de lactosérum, destinées plus particulièrement à l'exportation, pâtissent d'une parité euro/dollar défavorable.

#### La production des fromages repart à la hausse

Les fabrications de fromages sont orientées à la hausse (+ 1,8 % au premier trimestre 2004 par rapport au premier trimestre 2003), après un tassement historique de - 0,1 % en 2003. Cette évolution favorable s'explique par des achats des ménages (en volume) qui se redressent et des exportations vers les pays de l'Union européenne (UE à 25) en forte progression. Les ventes destinées aux pays tiers continuent à diminuer (- 2 %), après une chute de près de 6 % en 2003. Cette tendance risque de s'accroître dans les mois à venir en raison des baisses des restitutions à l'exportation applicables sur tous les types de fromages (- 6,5 % le 15 avril et - 7,6 % le 13 mai 2004). Exceptées les fabrications de fromages à pâte pressée cuite, toutes les catégories voient leur production s'accroître. Le dynamisme des achats des consommateurs en produits laitiers frais entraîne la poursuite de la croissance de la production de fromages frais. La production de fromages à pâte filée est également bien orientée. La reprise des fabrications de fromages concerne les fromages à pâte molle

(camembert, brie-coulommiers...), les fromages à pâte pressée non cuite et ceux à pâte persillée. En revanche, les fabrications de fromages à pâte pressée cuite continuent à diminuer.

Dans un contexte de baisse de la collecte de lait de chèvre au premier trimestre 2004, l'utilisation de caillé de report a permis de soutenir les fabrications fromagères. Les quantités fabriquées de fromages à base de lait de chèvre progressent de 6,1 %, après une hausse de 3 % enregistrée au cours de l'année 2003. Bénéficiant d'un engouement des consommateurs, les fromages frais et les fromages affinés pur chèvre enregistrent respectivement des croissances de 7,7 % et de 5,7 %. Cette tendance se confirme également pour les fromages à base de lait de brebis (+ 5,3 %), après une hausse de 1,4 % en 2003.

Après une hausse de 3 % en 2003, les fabrications de produits laitiers frais

## Raffermissement de la demande

progressent à nouveau à un rythme soutenu au cours des premiers mois de l'année 2004, en raison d'une consommation intérieure et d'une demande européenne toujours aussi favorables (+ 2 % au premier trimestre 2004 par rapport au premier trimestre 2003). La production de yaourts et de laits fermentés et de desserts lactés frais affiche une croissance soutenue au cours de la même période. La reprise des exportations et de la consommation dynamise les fabrications de crème conditionnée.

Les fabrications de laits liquides conditionnés se reprennent en ce début d'année 2004 en raison de la très nette reprise des exportations (+ 28 %), principalement vers l'UE, qui avaient enregistré une forte diminution en 2003. En revanche, les achats de laits de consommation des ménages français sont à nouveau mal orientés.

### Évolution des fabrications des produits laitiers

En %

Libellé	Évolution 2003/2002	Évolution janvier-mars 2004/ janvier-mars 2003
<b>LAITS CONDITIONNÉS</b>	- 1,7	+ 3,0
<b>YAOURTS ET DESSERTS LACTÉS</b>	+ 4,0	+ 2,0
Yaourts et desserts lactés frais	+ 4,1	+ 2,2
<i>Yaourts et laits fermentés</i>	+ 3,9	+ 2,2
<i>Desserts lactés frais</i>	+ 4,5	+ 2,1
Desserts lactés de conserve	+ 3,2	- 7,3
<b>CRÈME CONDITIONNÉE</b>	- 1,0	+ 1,1
<b>MATIÈRES GRASSES</b>	- 4,2	- 3,2
Beurre	- 4,5	- 7,3
Beurre anhydre crème (mgla)	- 2,4	+ 6,6
Beurre anhydre beurre (butteroil)	- 4,8	+ 79,1
<b>SPÉCIALITÉS À TARTINER</b>	+ 5,2	+ 9,8
<b>POUDRES DE LAIT</b>	- 10,7	- 4,6
Lait écrémé en poudre réengraissée ou non	- 9,7	- 12,6
Autres poudres de lait	- 12,0	+ 6,9
<b>CONDITIONNEMENT DE POUDRES</b>	- 19,5	+ 6,1
<b>LAITS CONCENTRÉS CONDITIONNÉS</b>	- 8,8	- 20,3
<b>FROMAGES ET SPÉCIALITÉS (hors fondus)</b>	- 0,1	+ 1,8
Fromages frais	+ 4,4	+ 3,1
Fromages à pâte molle	- 2,9	+ 2,6
Fromages à pâte persillée	- 2,2	+ 0,3
Fromages à pâte pressée non cuite	- 1,6	+ 1,5
Fromages à pâte pressée cuite	- 4,0	- 1,7
Fromages à pâte filée	+ 2,4	+ 5,0
<b>FONDUS ISSUS DE FONTE DE FROM.</b>	- 3,5	- 5,0
Fondus à partir de caillé frais	- 9,4	+ 13,0
<b>CASÉINES ET CASÉINATES</b>	+ 19,9	+ 2,4
<b>POUDRE DE BABEURRE</b>	- 2,3	+ 0,7
<b>POUDRE DE LACTOSÉRUM</b>	- 0,3	- 7,8

Source : Enquête mensuelle laitière unifiée Scées/Onilait

## en produits laitiers début 2004

### Un marché morose pénalise les fabrications des poudres de lait écrémé et de beurre

Fin novembre 2003, l'accord de réduction de l'offre de lait de 0,5 % sur la campagne 2003/2004 entre producteurs et transformateurs avait permis de relever les prix des produits industriels, entraînant un redressement des cours du beurre et des poudres de lait. Cependant, les cours se sont fortement détériorés au premier trimestre 2004 et se situent désormais sous le prix d'achat d'intervention. Fin mars 2004, les stocks publics de beurre et de poudres de l'UE atteignent des niveaux records. L'élargissement du marché laitier aux nouveaux pays membres risque dans les mois à venir d'aggraver cette situation : l'intervention sera un débouché privilégié pour ces pays dont les cours des produits sont nettement inférieurs au prix plancher européen. De plus, à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2004, le prix d'intervention baissera de 5 % pour la poudre de lait écrémé et de 7 % pour le beurre.

Après une baisse en 2003, les fabrications de beurre du premier trimestre 2004 chutent de plus de 7 % par rapport à la même période de l'année précédente. Elles pâtissent toujours de la baisse structurelle de la consommation des ménages. En revanche, la demande étrangère s'accroît fortement : les expor-

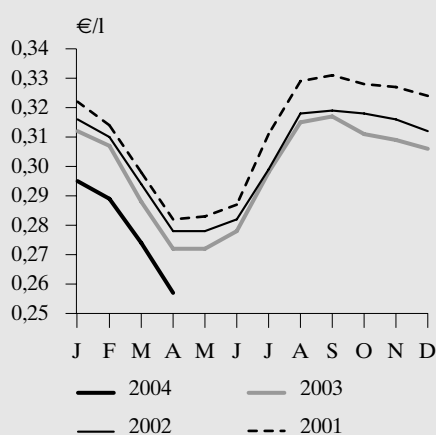
tations de beurre augmentent de près de 23 % au premier trimestre 2004, après un recul de 0,7 % en 2003. Ce sont les exportations destinées à nos partenaires européens qui soutiennent les ventes (+ 43 %, après + 5,6 % en 2003) alors que les exportations vers les pays tiers chutent de plus de 13 % (après - 12 % en 2003), pénalisées par des restitutions à l'exportation en forte baisse. Le marché du beurre reste très déprimé : le cours du beurre pasteurisé vrac se situe sous le prix d'achat d'intervention, à 2,94 €/kg en mars 2004 sans toutefois qu'il y ait de quantités mises à l'intervention en France. Les stocks publics de l'UE atteignent des niveaux records, à 229,6 milliers de tonnes fin mars 2004, en hausse de près de 14 % par rapport à mars 2003.

Les fabrications de poudre de lait écrémé chutent de plus de 12 % au premier trimestre de 2004, après un recul de près de 10 % en 2003. Elles sont pénalisées par une demande étrangère en forte baisse : les exportations de lait en poudre en vrac reculent de plus de 20 %. La politique de baisse des restitutions à l'exportation de la Commission européenne se poursuit : le taux de restitution sur la poudre de lait écrémé est passé de 64,5 €/100 kg le 15 janvier 2004 à 35 €/100 kg le 29 avril 2004. La Commission justifie ces baisses par le fait que l'estimation des

prix de l'UE à 25 et les cours mondiaux sont très inférieurs aux prix constatés dans l'UE à 15.

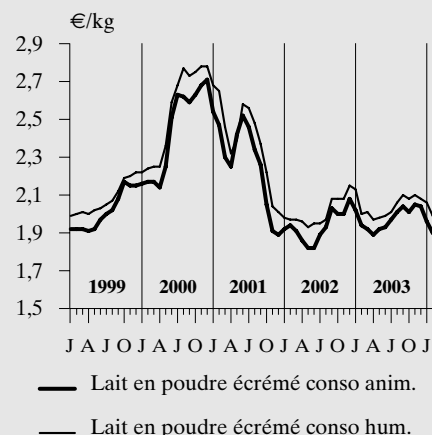
En revanche, les fabrications de poudre grasse s'accroissent de près de 7 % de janvier à mars 2004, après un recul de 12 % en 2003, soutenues par des exportations en hausse (+ 7,2 % en cumul de janvier à mars 2004). Les cours se maintiennent, à 2,45 €/kg fin mars 2004. Les restitutions de la poudre grasse qui n'avaient pas été dans un premier temps ajustées, l'ont été à la suite des évolutions sur la poudre maigre et le beurre. Concernant les produits dérivés de l'industrie laitière, les fabrications de poudre de lactosérum reculent de près de 8 % en cumul de janvier à mars 2004 par rapport à la même période de l'année précédente (après une baisse de 0,3 % en 2003), pénalisées par la contraction de la demande extérieure qui se poursuit (- 22 %, après - 14 % en 2003). Les cours se maintiennent à des niveaux historiquement bas : le prix de la poudre de lactosérum destinée à la consommation animale s'établit à 0,31 €/kg au mois de mars 2004, en retrait de 3 % par rapport au mois de mars 2003. En cumul de janvier à mars 2004, les fabrications de caséines et caséinates se sont accrues de 2,4 % par rapport au premier trimestre 2003, après une hausse de près de 20 % en 2003. Les exportations progressent de 1,9 % en cumul de janvier à mars 2004, après une baisse de 4,5 % en 2003.

**Le prix du lait standard continue à diminuer**



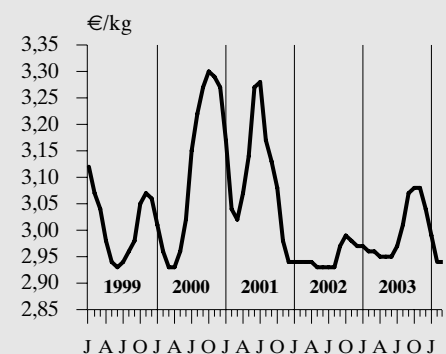
Source : Agreste - Insee

**Les prix des poudres de lait écrémé stabilisés à un bas niveau**



Source : DPEI

**Une cotation du beurre très déprimée**



Source : DPEI